



## **Compte-rendu de la mission de suivi Sénégal 2004**



Septembre 2004

**Association Solidarité Normalienne**  
Ecole Normale Supérieure de Cachan  
66, rue Camille Desmoulins  
94 230 CACHAN  
FRANCE  
[sono@ens-cachan.fr](mailto:sono@ens-cachan.fr)

Contact : [senegal@crans.org](mailto:senegal@crans.org)

**Destinataires :**  
Anciens et membres de SoNo

**Copie :**  
Bailleurs de fonds

## Présentation :

La mission a eu lieu du mardi 26 juillet 2004 au lundi 9 août 2004.

### **Participants :**

**Claire Le Masne**, 22 ans, élève en deuxième année du département D3 (Sciences Sociales) de l'Ecole Normale Supérieure de Cachan.

**Bertrand Meyer**, 21 ans, élève en deuxième année du département A1 (Mathématiques) de l'Ecole Normale Supérieure de Cachan.

### **Objectifs généraux :**

- ✓ Entretien des liens d'amitié entre Solidarité Normalienne et les différents groupes ou personnes déjà rencontrés au Sénégal.
- ✓ Faire le suivi des anciens projets.
- ✓ Etudier d'éventuels projets soumis à l'association au cours du voyage.

### **Objectifs spécifiques :**

- ✓ Faire le point sur le remboursement du crédit octroyé en 2001 au GIE M'Bock N'Dabli des femmes de Bandia Sessène pour l'achat d'une batteuse.
- ✓ Faire le point sur le remboursement du crédit octroyé en 2001 au GIE Menco des femmes de Dobour pour l'achat d'une batteuse.
- ✓ Rencontrer les responsables de l'ADLAS (codification de la langue sérère safène).
- ✓ Remettre un ordinateur à l'association Xun Pang.

### **Contenu :**

1. Rappel des données géographiques
  2. Synthèse par projet
  3. Budget exécuté
  4. Calendrier du déroulement de la mission
- Carnet d'adresse – Remerciements – Divers

## 1. Rappel des données géographiques

**Bandia** est un village divisé en trois quartiers géographiquement séparés : Bandia Sessène, Bandia M'Bambara et Bandia N'Diokhokh.

**Dobour** est un quartier du village de Kirène.

Ces deux villages font partie de la **communauté rurale de N'Diass**, arrondissement de Sindia, département de M'Bour, région de Thiès.



## 2. Synthèse par projet

### VILLAGE DE DOBOUR

#### ➤ *L'école de Dobour*

La première classe construite en avril 2003 par Solidarité Normalienne a fonctionné toute l'année 2003/04 avec les élèves inscrits en septembre 2002. Trois points restaient en suspens : la peinture du bâtiment, les faux plafonds, les tables bancs (jusque là prêtées par d'autres écoles).

En 2004, l'Etat sénégalais a construit deux salles supplémentaires, encore en chantier lors de notre passage.

Comme les écoles ne sont généralement pas équipées de faux plafond, nous avons renoncé à en installer. Les tables bancs seront fournies par l'état en même temps que celles pour les deux nouvelles salles. Pour la peinture du bâtiment, la somme nécessaire a été laissée à Oumar Tine, maître d'œuvre pour la première salle.

#### ➤ *Moulin à mil (Le GIE Menco Dobour)*

La gestion du moulin par le GIE Menco est toujours aussi exemplaire. Il avait été prévu que le crédit soit remboursé en deux ans. Les deux premières années ont montré que la gestion du matériel ne posait pas de problème et à ce titre le projet peut être considéré comme clos. Cependant les saisons des pluies ayant été mauvaises les années précédentes, le remboursement se fait à un rythme beaucoup plus lent. En avril 2003, 300 000 FCFA ont été restitués. En 2004, 150 000 FCFA ont été rendus à Solidarité Normalienne.

Etat du remboursement à ce jour :

<b>Capital initial</b>	2 291 090 FCFA
Remboursement juillet 2003	-300 000 FCFA
Intérêts à 3% pendant 1 an sur le livret de SoNo	-9 000 FCFA
Remboursé en juillet 2004	150 000 FCFA
<b>Dette restante</b>	1 832 090 FCFA

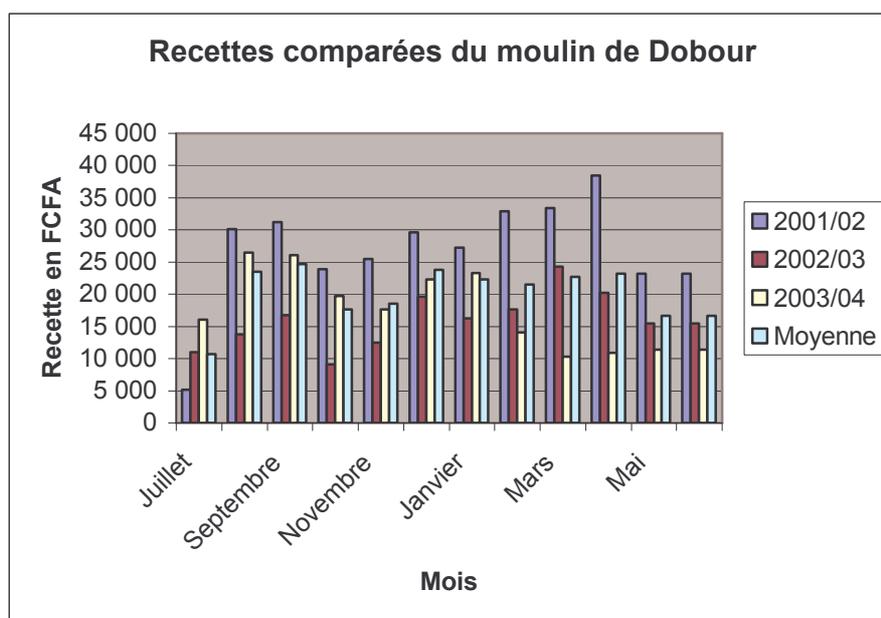
NB : De la somme remboursée, il reste l'équivalent de 309 000 FCFA sur le compte de Solidarité Normalienne.

Ce compte-rendu nous donne l'occasion de revenir sur les recettes générées par le moulin depuis le commencement :

#### Recettes mensuelles en FCFA

Saison	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
2001/02	5 160	30 105	31 220	23 935	25 495	29 588
2002/03	10 985	13 825	16 775	9 145	12 495	19 595
2003/04	16 040	26 430	26 115	19 760	17 615	22 320
Moyenne	10 728	23 453	24 703	17 613	18 535	23 834

Saison	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
2001/02	27 255	32 875	33 415	38 415	23 199	23 199
2002/03	16 279	17 635	24 265	20 205	15 480	15 480
2003/04	23 305	14 073	10 310	10 950	11 410	11 410
Moyenne	22 280	21 528	22 663	23 190	16 696	16 696



Depuis deux ans, il est question de créer une banque à céréales au sein du GIE pour compléter les revenus et accélérer le remboursement. Cette année, l'Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (ANCAR) a financé la formation de 10 femmes aux techniques de gestion de stock, assurée par Assane Ciss, un habitant de Dobour. D'un commun accord, il a été convenu que les 150 000 FCFA remboursés soient affectés à ce projet, pour permettre d'initier un fonds de roulement.

#### ➤ **Accès aux soins**

La réunion avec le GIE a aussi été l'occasion de faire le point avec les femmes et la population dobouroise sur les besoins et les priorités du village en matière de développement. La priorité actuelle du village est l'accès au soin ; les femmes de Dobour ont demandé à Solidarité Normalienne de les appuyer pour l'implantation d'une case de santé à Dobour même, à l'image de celle qui fonctionne chez leurs sœurs bandiatoises.

Une discussion a permis de sonder le bien fondé de cette demande. Un constat s'impose : la première structure de santé – le poste de santé de Kirène – est à 30 ou 40 min de marche, et la population de Dobour (500 habitants) est suffisante pour accueillir un maillon de base du système de santé.

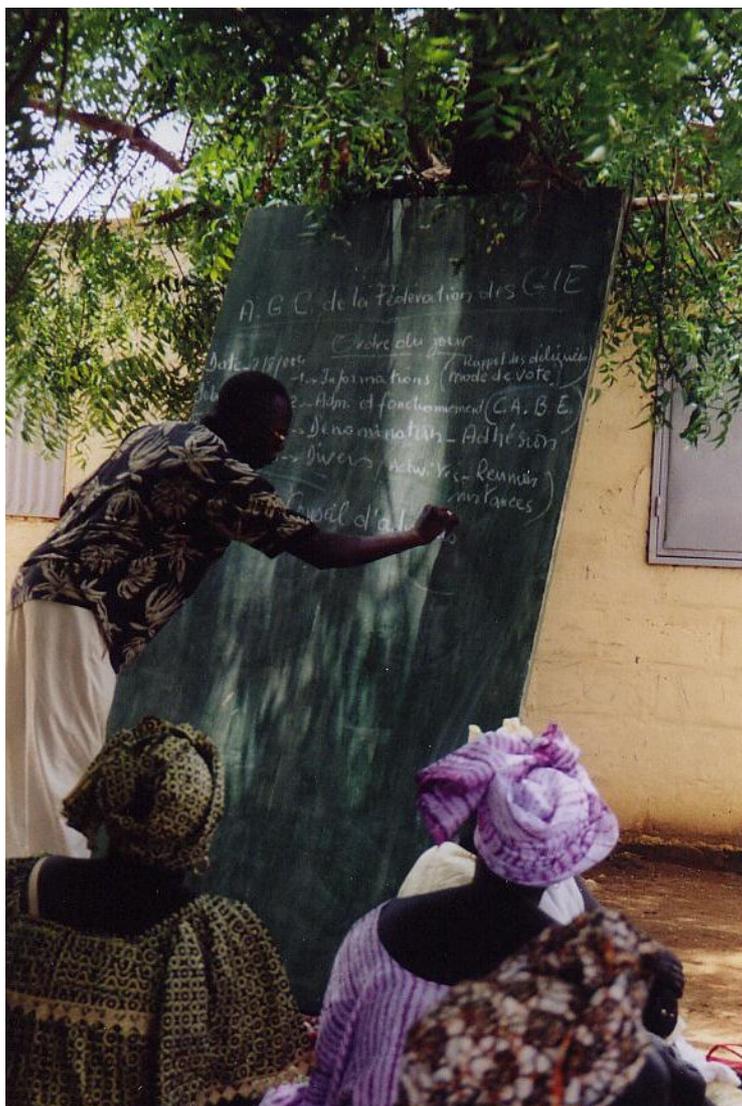
Nous avons rapporté cette demande au Dr. Thior, médecin-chef du district de Popenguine afin d'avoir son avis. Ce dernier approuve sans réserves l'idée d'une case de santé, et nous soutiendra en cas de construction d'une case. Il s'est réjoui de ce contact préliminaire et nous a rappelé la nécessité que le chef du village fasse une demande officielle par écrit.

Les deux premiers vice-présidents du conseil rural de Diass (Assane Sène, deuxième vice-président, originaire de Kirène), nous ont également reçus. Nous leur avons exposé la demande d'une case de santé de Dobour. Nous avons pu obtenir d'eux la promesse qu'un terrain serait affecté pour cette éventuelle case. La question d'un cofinancement a été évoquée, mais dépend principalement du président du conseil et sera discutée sur la base d'un devis exhaustif.

➤ **Accès à l'eau**

La seconde demande du village concerne l'accès à l'eau. L'un des deux puits vient d'être réparé (réfection du ciment dans le conduit). Le coût de la réparation (100 000 FCFA) a été pris en charge par le directeur de la cimenterie de Kirène.

Néanmoins, la population et les besoins augmentent et les femmes doivent se lever tôt, parfois 2 ou 3 heures du matin, pour avoir de l'eau propre. Il a déjà été question d'installer des bornes fontaines à partir du forage de la cimenterie (de même qu'on parle d'électrifier le village à partir de la cimenterie), mais aucune information nouvelle n'est disponible à ce jour.



Laurent Mendy, pendant la réunion de la fédération des GIE

## VILLAGE DE BANDIA

### ➤ **L'école de Bandia Sessène**

A l'initiative du village, une première classe est en cours de construction dans le quartier (près du puits, derrière la case de santé) et permettra l'ouverture d'une école pour le quartier de Sessène. Elle est financée par les contributions des villageois, des apports de structures bandiatoises (GIE, case de santé), et des manifestations inter villageoises (cf. infra. conférence sur l'unité et fédération des GIE). Issa Faye et Ibrahima Faye sont les responsables du chantier (ils gèrent l'argent, achètent les matériaux, etc). Le bureau de l'APE n'est pas encore élu.

A notre passage, les murs de l'école étaient montés. Il restait à installer le toit, couler la chape, équiper le bâtiment de fenêtres et portes, faire les finitions, acquérir des tables et des bancs. Rien n'a été fait pour les latrines.

*Intervention de SoNo* : Solidarité Normalienne ne souhaite pas voir les montants remboursés pour la batteuse dormir trop longtemps et s'était engagée à les réinvestir pour le développement du village. La somme remboursée à cette date (soit 483 130 FCFA) par le GIE pour la batteuse est en conséquence affectée au chantier de construction de l'école, qui constitue la première des priorités du village. Cette solution a l'avantage de rappeler que les efforts du village payent et que la batteuse n'est pas du domaine réservé des femmes mais profite à tout le village.

Une somme de 385 000 FCFA a été remise à Ibrahima Faye lors d'une ultime réunion chez le chef du village le samedi 7 août au matin, en présence de quelques-unes des femmes du GIE. Le complément, 100 000 FCFA, a été remis devant nous par Soukaye Thiandoum, présidente du GIE, à Ibrahima Faye au moment du départ.

### ➤ **Accès à l'eau à Bandia Sessène**

Le problème de l'accès à l'eau n'est pas nouveau. Un forage a été effectué par la communauté rurale de Diass, non loin du puits qui était déjà en fonction. Ce nouveau puits pourrait accueillir, d'après l'avis de As Gueye, spécialiste déplacé par Saliou Diouf sur le village, deux pompes. L'entreprise chargée des travaux estime qu'elle ne les a pas encore achevés, mais il n'est pas clair dans l'esprit des villageois si les travaux restant comprennent l'installation d'une pompe.

Le forage du nouveau puits a abaissé le niveau de l'eau dans l'ancien puits, ce qui rend inutilisable la pompe à pied installée dessus. As Gueye propose de remplacer la pompe et de procéder aux travaux pour une somme de 35 000 FCA.

La question du raccordement du quartier de Bandia Sessène au réseau d'eau de Sindia et de l'installation de quelques bornes fontaines dans le village est à l'étude. Une telle réalisation dépend de l'accord du président de conseil rural de Sindia – dont ne dépend pas Bandia –, et de sa bonne entente avec son homologue de Diass.

*Intervention de SoNo* : L'association prend en charge ces frais et a laissé la somme correspondante sur le compte de Saliou Diouf.

### ➤ **Batteuse à mil (Bandia Sessène)**

La saison des pluies n'a pas été bonne et les récoltes au niveau de la communauté rurale (CR) de Diass ont été très faibles. La batteuse n'a fonctionné sur la CR qu'à Bandia et à Dobour. Il est par contre très positif de noter que, cette année, les femmes du GIE ont fait l'effort de proposer leurs services dans la région de Thiès, ce qui a permis de faire fonctionner la machine un petit peu.

La batteuse bandiatoise a fonctionné en concurrence avec une vieille machine et a d'ailleurs souvent été appelée pour pallier aux pannes de celle-ci. Les tarifs pratiqués par cette seconde machine étaient de 1200 FCFA pour deux sacs bien remplis (soit un peu plus de 100 kg) alors que SoNo et le GIE de Bandia s'étaient entendus pour facturer 1500 FCFA par sac de 50 kg. L'ancienne batteuse étant déjà amortie, ses prix n'ont pas varié depuis la dévaluation<sup>1</sup>. Le GIE de Bandia a dû aligner ses prix sur ceux de sa concurrente, ce qui réduit considérablement les bénéfices escomptés. A Bandia seulement, la population a accepté le tarif de 1500 FCFA par sac de 50kg, par solidarité envers la dette du GIE.

Le champ collectif mis en culture par l'ensemble du GIE n'a pas produit, faute de pluie. Néanmoins, les semences ne sont pas gâtées et l'on peut espérer qu'elles produiront cette année.

La SISMAR, entreprise qui a fabriqué le moulin de Dobour et la batteuse de Bandia Sessène, a effectué le complément de formation qui avait été réclamé en avril 2003. Un doute subsiste toutefois quant au fonctionnement de la batteuse car la courroie a claqué deux fois pendant la saison. La SISMAR était en rupture de stock pour cette pièce et la courroie a finalement été remplacée par une courroie standard achetée à Dakar.

La rémunération des opérateurs a été de 200 FCFA par quintal pour les deux hommes (Aliou Diouf & Amadou Seck) et 10 000 FCFA pour chacune des deux femmes qui les accompagnaient.

La recette pour l'année 2004 s'élève à 131 950 FCFA. Il a été convenu que seuls 100 000 FCFA seraient remboursés, le reste de la somme servant à couvrir les frais d'éventuelles pannes. Il faut noter que les paiements sont souvent effectués bien après que le mil soit battu, et que par sécurité, une réserve d'argent est nécessaire. Compte tenu de l'effort du village à cotiser pour la nouvelle école dans un contexte de mauvaise saison, les cotisations levées parmi les femmes pour participer au remboursement n'ont pas été prises en compte. Il est d'ailleurs préférable que le coût de la batteuse, qui profite à une zone dépassant largement le village, ne soit pas supporté par le village uniquement, même si à l'avenir la batteuse remboursée pourra fournir des revenus substantiels au GIE.

- Bilan financier pour la saison 2003/04

<i>Village</i>	<i>Poids de mil battu en kg</i>	<i>Recette en FCFA</i>
Bandia	1 847	27 650
Senghé	11 600	135300
Diougane	2 800	55 200
Baback	6 000	72 000
Mbomboy	6 000	65 000
<i>Total</i>	<i>28 247</i>	<i>320 650</i>

- Dépenses effectuées par le GIE :

Rémunérations :	94 000 FCFA
Carburant :	65 000 FCFA
Huile :	11 200 FCFA
Transport :	3 000 FCFA
Courroies :	15 000 FCFA
Pompe air :	500 FCFA
Total :	188 700 FCFA

- Recette nette pour l'année 2004 :  
320 650 – 188 700 = 131 950 FCFA

<sup>1</sup> En 1994, le taux de conversion passait de 1FRF = 50 FCFA à 1FRF=100 FCFA.

- Etat du remboursement à ce jour :

<b>Capital initial</b>	4 432 070 FCFA
Remboursement juillet 2003	-372 000 FCFA
Intérêts à 3% pendant 1 an sur le livret de SoNo	-11 160 FCFA
Remboursé en juillet 2004	100 000 FCFA
<b>Dettes restantes</b>	<b>4 148 910 FCFA</b>

Initialement, le choix d'un crédit à taux zéro sur quatre ans avait été retenu pour permettre à notre association d'accompagner la prise en main du matériel tout en gardant un moyen de pression (le remboursement) sur le groupement. Les mauvaises saisons de pluie consécutives ont rendu caduc l'échéancier de remboursement. Toutefois, l'effort des femmes à faire travailler la batteuse dans des villages éloignés et la saison menée sans interruption (les pannes ont été réparées rapidement) montrent que le GIE commence à s'approprier son outil et à prendre la mesure de ses responsabilités et de ses devoirs vis-à-vis de la machine. Certes, il faudra que Solidarité Normalienne continue à appuyer la stratégie de communication du GIE, qui à cette heure ne paraît pas encore satisfaisante. La batteuse pourrait être mieux utilisée. Au niveau de l'utilisation et du fonctionnement de la batteuse, le GIE semble désormais au point.

➤ **Association des élèves et étudiants de Bandia (AEEB)**

Lors de notre mission nous avons également rencontré deux représentants de l'AEEB, Aliou Loum et Djibril Ciss, qui nous ont présenté les activités de l'association et ses perspectives d'évolution.

L'association compte 89 adhérents, élèves de la sixième à la terminale ou étudiants. Les principales activités consistent à organiser des cours de vacances avec des évaluations individuelles. L'association organise également chaque année une remise des prix qui a lieu au mois de juin. Elle a aussi organisé une consultation gratuite de la population par des étudiants en médecine bénévoles.

Les représentants nous ont fait part des difficultés auxquelles ils sont confrontés ainsi que de leurs projets (organisation de débats-conférences), dont nous discuterons dans l'année avec les autres membres de Solidarité Normalienne.

**AUTRES RENCONTRES**➤ **Fédération des GIE de Bandia et Dobour**

Une conférence sur le thème de l'unité a été organisée en juin sous l'égide des 4 GIE féminins de Dobour et des trois quartiers de Bandia. Elle avait pour but d'une part d'apaiser les tensions naissantes entre les différents quartiers et de rappeler qu'une dynamique commune était la stratégie la plus payante pour le développement chacun des quartiers. D'autre part, elle a permis de récolter 300 000 FCFA répartis comme suit :

Santé à Dobour	30 000 FCFA
Dispensaire de Bandia M'Bambara	30 000 FCFA
Ecole de Bandia Sessène	100 000 FCFA
Ecole coranique Bandia Sessène	50 000 FCFA
Codification de la langue safène	40 000 FCFA
Fédération des GIE	40 000 FCFA

A la suite de la réussite de cette manifestation, les femmes ont décidé de fédérer leur groupement. Nous avons eu la chance d'assister à leur assemblée générale constitutive. La réunion était animée par Laurent Mendy, coordinateur du Groupe Recherche Action pour le Développement Economique et Social (GRADES), et s'est déroulée comme suit :

M. Mendy a commencé par l'appel des 40 déléguées (10 désignées par GIE). Ont ensuite été discutées les questions organisationnelles : les participants se sont mis d'accord sur la réunion d'une AG tous les deux ans, d'un Conseil d'administration (CA) semestriel, et sur une réunion du bureau trimestrielle.

## ▪ Composition du CA (3 personnes par GIE)

<b>Book N'Dabli</b> (Sèssene) Soukaye Thiandoum Diarra Sène Awa Diouf	<b>M'Gastan</b> (N'Diokhrokh) Khady Thiandoum Bana N'Dongo Diatou Loum
<b>Menco</b> (Dobour) Madjiguène Ciss Khady Diallo Khady Faye	<b>Fass Jom</b> (M'Bambara) Fatou N'Gom Astou Modou Ciss Fatou Ndione

## ▪ Composition du bureau

Présidente :	Soukaye Thiandoum
Vice-présidente :	Fatou N'Gom
Secrétaire générale :	Madjiguène Ciss
Trésorière générale :	Khady Diallo
Coordinatrice :	Diatou Loum
Responsables des commissions	
- commission socio-économique :	Astou Modou Ciss
- commission éducation-santé :	Diarra Sène
- commission organisation :	Bana N'Dongo

Dénomination : Pasaan (Wolof), Passane (Français), Paasan (Safène)

Ce terme a été choisi en référence à une action traditionnelle : lorsque les pluies tardaient à arriver, certains habitants des villages étaient désignés pour entreprendre des prières destinées à

apporter la pluie. Ce choix doit être compris comme une volonté de comparer les actions qu'étaient prêts à entreprendre les villageois pour que la situation s'améliore et les actions que la fédération des groupements envisage de faire pour aider au développement des villages.

Le sens même de la fédération est de pouvoir entreprendre des actions sur une échelle plus large, mais les objectifs relèvent des mêmes domaines que ceux des GIE constitutifs : sont envisagés des actions sur le plan de la culture et de la formation, ainsi que des projets tels qu'une mutuelle d'épargne et de crédit. Nous espérons que cette nouvelle réunion des GIE aura un effet d'accélérateur sur le dynamisme de chaque groupement et permettra d'engager des actions de plus grande envergure.



Le bureau de la fédération des GIE « Passane »

➤ **Remise de l'ordinateur à Xun Pang**

Après avoir vérifié que cette association, qui coordonne les initiatives de développement sur la communauté rurale de Diass, avait toujours besoin d'un ordinateur, nous en avons passé commande auprès de Massamba M'Bow, un ami et collègue de Saliou Diouf, chargé du parc informatique d'établissements scolaires. Ses prix étaient extrêmement compétitifs :

1 Ordinateur Pentium II 330 MHz - Disque 3,5 Go - Ram 64 Mo - Carte Son & haut-parleurs - Modem	150 000 FCFA
1 Imprimante laserjet 5M	80 000 FCFA
Total	230 000 FCFA

L'ordinateur a été remis en grande pompe à l'association Xun Pang le samedi 7 août, en présence de nombreux notables de la communauté rurale.

Initialement, l'ordinateur devait servir aux besoins administratifs de l'association (rédaction et conservation de plaquettes de projet en particulier). Cependant, en septembre 2003, l'association a préparé un projet détaillé de cybercafé et centre de formation multimédia. Ce projet a un double intérêt : assurer des revenus dont dépend la survie de Xun Pang, et promouvoir les TIC dans la communauté rurale (cf. document de présentation réalisé par Xun Pang). Des financements ont été

sollicités, mais à ce jour aucune réponse n'a été obtenue. L'ordinateur remis par Solidarité Normalienne devrait permettre de démarrer modestement ce projet.

Si les débuts s'avèrent concluants, Solidarité Normalienne pourrait continuer à appuyer cette association en lui procurant des compléments de matériel. Un compte-rendu devrait être envoyé par Xun Pang vers le mois d'octobre.

NB : La gestion de Xun Pang paraît toujours aussi sérieuse et irréprochable, d'ailleurs les notables n'ont pas manqué de faire un éloge appuyé du président de Xun Pang, Amadou Dème. Les projets qui nous ont été présentés sont en tout cas d'une grande clarté et qualité.

➤ ***Carrière de sable de Bandia***

Une rencontre a été organisée par Djibril Ciss le vendredi 6 août. Le directeur de la carrière, qui s'intéresse beaucoup au développement du village aux dires des villageois, était en congés en France. Nous avons été reçu par son adjoint, Mickael Cachot, qui n'a pu nous consacrer que peu de temps, car une des machines était en panne et requérait leur attention. Nous avons laissé nos coordonnées et présenté notre association.

➤ ***Rencontre avec le représentant de Dagga***

A l'occasion de la remise de l'ordinateur de Xun Pang, nous avons rencontré un représentant du village de Daga, situé non loin de Diass. Celui-ci désirait nous voir pour évoquer un projet de commercialisation de produits transformés (jus de citron et concentré de tomate entre autres). Les villageois avaient déjà pris contact avec des membres de Solidarité Normalienne lors d'une mission antérieure, et ceux-ci leur avaient donné des conseils sur des questions de gestion (création d'un GIE pour superviser le projet). Le GIE a d'ores et déjà obtenu une certification du ministère nécessaire à la commercialisation, sur la base des échantillons produits. Le GIE demande notre appui pour la construction de locaux équipés pour lancer la production à grande échelle.

➤ ***Rencontre avec des représentants de l'ADLAS (Association pour le Développement de la Langue Saafi)***

Cette mission a été l'occasion de rencontrer certains représentants de l'ADLAS, dont Rokhaya Seck, la présidente. Cette association a divers objectifs qui tournent tous autour de la promotion de la langue sérère safène.

La priorité est la récolte de fonds pour organiser un séminaire de validation de la codification de cette langue, afin que celle-ci devienne la deuxième langue officielle du Sénégal. Nous avons participé à titre exceptionnel à ce financement, en leur accordant 300 000 FCFA sur nos fonds propres. (La décision avait été prise au cours de l'année, mais notre aide ne sera versée qu'au moment où les autres financements seront disponibles.)

Cette association gère le projet Kiyaa-Ki (le trésor en saafi), à savoir un projet d'alphabétisation en sérère, ainsi qu'un programme de pré-scolarisation afin de faciliter l'entrée à l'école – où tout l'enseignement est réalisé en français.

L'association paraît dynamique, et le manque de financements n'entame pas la volonté de ses membres, ce qui est de bon augure. L'association nous a fait part de ses difficultés préparer les éditions de livre, car l'ordinateur leur est prêté par intermittente.

➤ **Rencontre avec des représentants de Yeba**

Deux des représentants de l'ADLAS étaient également présents en tant qu'habitants de Yeba, un village proche de Sebikotan où se trouve le siège de l'association. Ayant eu des échos de notre action dans d'autres villages, ils nous ont fait part de certains problèmes auxquels ils sont confrontés, dans l'espoir que nous pourrions les aider – directement ou non.

Le problème majeur concerne l'école : celle-ci est placée sur le trajet des eaux de ruissellement, qui atteignent des proportions énormes lors de la saison des pluies, ce qui fait s'effondrer peu à peu la digue de protection. Celle-ci aurait donc besoin d'être renforcée pour éviter que les bâtiments de l'école soient atteints.

Nous avons pu constater par nous-mêmes la gravité du problème, mais son ampleur même le rend difficilement soluble par un simple renforcement de la digue. En tout état de cause, ce projet requiert des compétences techniques que n'a pas Solidarité Normalienne, qui ne pourra que tenter de trouver des contacts plus adaptés pour aider ce village.

### 3. Budget exécuté

Dépenses en FCFA		Produits en FCFA	
Frais photocopie (juillet 2003)	20 000	Somme restée sur le compte de Saliou <sup>2</sup>	809 000
Peinture de l'école de Dobour	215 000	<i>dont reliquat avril 2003</i>	<i>437 000</i>
Ordinateur Xun Pang	230 000	<i>remboursement batteuse juillet 2003</i>	<i>372 000</i>
Pompe Bandia Sessène	35 000	Remboursement moulin Dobour 2004	150 000
Chantier école B. Sessène	485 000	Remboursement batteuse Bandia 2004	100 000
Démarrage banque à céréale Dobour	150 000	Apport SoNo	76 000
<b>Total</b>	<b>1 135 000</b>	<b>Total</b>	<b>1 135 000</b>

A ce jour, il ne reste plus d'argent de SoNo sur le compte de Saliou Diouf.

Il reste par contre sur le compte de SoNo la somme de 300 000 FCFA intérêts non comptés, remboursés par le GIE de Dobour ainsi que 300 000 FCFA promis à l'ADLAS.

### 4. Calendrier du déroulement de la mission

La mission a eu lieu du 26 juillet au 9 août 2004.

Date	Activité
Judi 29 juillet	Réunion du village de Bandia Sessène Participants : Chef du village, Imam, Fatou Faye (porte-parole du GIE) & femmes du groupement, Issa Sène (président de la case de santé) & les matrones, Ibrahima Faye & Issa Faye (responsables de la construction de l'école), Saliou Diouf, Delphine Phelep (ancienne de SoNo). Soukaye Thiandoum et Djibril Ciss étaient malheureusement absents, ce qui a bloqué la discussion sur le GIE. Thèmes abordés : -le GIE, ses activités, le bilan de la batteuse -le chantier de l'école -l'accès à l'eau -la conférence sur l'unité co-organisée par les 3 GIE de Bandia et celui de Dobour  Visite du chantier de l'école et des puits  Visite de la case de santé
Vendredi 30 juillet	Visite de courtoisie à l'imam  Visite de travail chez Soukaye
Samedi 31 juillet	Visite du chantier de l'école de Dobour

<sup>2</sup> Le compte de Saliou Diouf a permis, en avril 2003, d'effectuer le transfert de nos fonds vers le Sénégal. Une somme avait été laissée pour finir les travaux de l'école de Dobour.

	<p>Réunion du village de Dobour  Participants : Madjiguène (présidente du GIE), les femmes du GIE, Assane Ciss (président de l'APE et conseiller du GIE), Ibrahima N'Dione (président du Forum local de développement)  Thèmes abordés :  - le GIE, ses activités, le bilan du moulin, la formation à la gestion de stocks de céréales, la création d'une banque de céréales  - les priorités du village en matière de développement :  1°/ l'accès aux soins  2°/ l'accès à l'eau  3°/ l'électrification du village</p> <p>Discussions avec Madjiguène et Assane</p>
Dimanche 1 <sup>er</sup> août	Rencontre avec Oumar Tine
Lundi 2 août	<p>Réunion de fédération des 3 GIE de Bandia et celui de Dobour  Rencontre informelle du président Amadou Dème de Xun Pang</p>
Mardi 3 août	Commande téléphonique de l'ordinateur auprès de Massamba M'Bow
Jeudi 5 août	Réception de l'ordinateur
Vendredi 6 août	<p>Rencontre du directeur adjoint de la carrière de sable de Bandia  Rencontre du Dr Thior, médecin-chef du district de Popenguine  Visite du conseil rural de Diass, audition avec les deux premiers vice-présidents  Rencontre des représentants de l'association des élèves et étudiants de Bandia (Djibril Ciss &amp; Aliou Loum)</p>
Samedi 7 août	<p>Réunion chez le chef du village pour la remise de l'argent à Ibrahima Faye pour le chantier de l'école en présence de quelques femmes du GIE.  Remise de l'ordinateur à l'association Xun Pang  Discussion avec le représentant du village de Dagga  Rencontre avec une partie des membres de l'ADLAS  Discussion avec les représentants du village de Yeba (Abdou Diouf &amp; Lieutenant Abdoulaye Pouye)  Visite rapide de Yeba</p>

## Carnet d'adresses :

- ❖ Saliou DIOUF  
Hamo 3 – Villa n° S75 – Golf-Nord  
Guediawaye – DAKAR  
Tél : 221 837 59 11 (maison)  
221 681 33 57 (portable)
- ❖ Djibril CISS  
Tél : 221 693 05 71  
[cissdjibril@hotmail.com](mailto:cissdjibril@hotmail.com)
- ❖ Ndiaga MAR dit Keba  
Parcelle n° 136  
Fith Mith  
Guediawaye  
Dakar – Sénégal  
Tél : 837 66 49  
Mèl : [kepson007@yahoo.fr](mailto:kepson007@yahoo.fr)
- ❖ AMY THIANDOUM (= la fille de Diarra)  
TL2  
Lycée Alpha Mayo Wellé  
BP 50  
DAGANA  
Tel : 973.11.71
- ❖ Madjiguène CISS  
s/c Ibrahima Dione  
B.P. 8101  
Dakar  
Sénégal
- ❖ Laurent Mendy  
Coordinateur du GRADES  
Siège : Maka Diop BP 56 Pire Gourey  
Tel : 551 80 79  
Siège secondaire : Bandia BP 8 à Popenguine.
- ❖ Fatou Diouf MENDY  
s/c de Aïda Diouf  
Takhikao / Thiès  
Route de S<sup>t</sup> Louis  
Sénégal  
Tel : 522 52 23
- ❖ Dr Moussa THIOR  
Médecin-chef du district sanitaire de  
Popenguine  
Tel / Fax : 957 71 26  
Mèl : [papethior@sentoo.sn](mailto:papethior@sentoo.sn)
- ❖ Carrière de sable  
Philippe GRISOUL (directeur) ou Mickael  
CACHOT (adjoint)  
Sodevit  
Cité des Marisses  
BP 2247  
DAKAR  
Tel : 957 78 02
- ❖ Association Xun Pang  
Président : Amadou DEME  
Tél. : 696 74 52 (portable du pdt.)  
956 45 45 (fixe du pdt.)  
Mèl : [xunpangfr@yahoo.fr](mailto:xunpangfr@yahoo.fr)
- ❖ Contact Yeba  
M. Abdou DIOUF  
Yeba  
Sebikotan  
Dpt de Rufisque / Sénégal
- ❖ Contact pour l'ADLAS  
Mme Rokhaya SECK  
ADLAS  
SEBIKOTAN  
Dpt de Rufisque / Sénégal  
[adlas@sentoo.sn](mailto:adlas@sentoo.sn)
- ❖ Masseur M'Bow  
Tel : 826 36 89  
Mèl : [massambambow@hotmail.com](mailto:massambambow@hotmail.com)

## Remerciements

Nous adressons nos remerciements les plus sincères à tous nos interlocuteurs, et en premier lieu à Saliou Diouf, dont les interventions mesurées et la générosité marquent incontestablement les villages de Bandia, Dobour et tout le pays safène, et qui communique dynamisme et volonté de se développer par soi-même aux habitants. Nos relations avec eux en sont d'autant plus appréciables et facilitées. Merci aussi à Oumar Tine pour son accueil, son dévouement et sa patience.

Merci à Delphine Phelep, ancienne de Solidarité Normalienne, ainsi qu'à Bouba, Abass, Keba et toute la bande de jeunes gens pour leur agréable compagnie à Dakar et les soirées thé qui ne finissent qu'à l'aube. Merci à Mariam, Diarra, Khady pour leurs bons Tiep Bou Dien et leur accueil chaleureux.

### Quelques indicateurs de prix :

Taxi Saliou-Dakar : 2 000 FCFA

Taxi Aéroport-Saliou : 2 500 FCFA (5 000 FCFA la nuit)

Une unité de téléphone : 65-75 FCFA (parfois 100 FCFA)

Essence super (1L) : 580 FCFA

Un plateau de 5 mangues à Diass : 500 FCFA

Un régime d'une dizaine de banane sur la route à Dakar : 1 000 FCFA

Un plat dans un resto à touriste : 4 000 FCFA

Rappel : 100 FCFA = 1 FFR ou encore 1 € = 656 FCFA

Change effectué à la quincaillerie près de chez Saliou au taux 1 € = 650 FCFA voire 1 € = 655 FCFA pour des grosses sommes (100€ et plus).

### La recette du Tiep bou Dien

Piler deux quartiers d'ail avec du poivre, du piment et du persil.

Farcir les poissons (3 poissons, env. 800g)

Faire frire tout ou partie des poissons dans de l'huile (25cl), les sortir de la cocotte

Faire frire l'oignon émincé (½ oignon).

Ajouter le concentré de tomate, de l'eau, les poissons. Laisser cuire

Ajouter de l'eau, des légumes (1 ou 2 carotte, 1 tronçon de manioc, 1 chou, 1 aubergine, 2 gombos, 1 tronçon de potiron, 1 navet, etc.) et une branche d'oseille.

Laisser cuire

Ecumer l'huile qui surnage et faire cuire le riz à la vapeur au dessus de la casserole.

Quand le riz est cuit, remettre l'huile dans la cocotte, ainsi que deux cubes bouillon. Sortir les poissons et légumes et plonger le riz dans le liquide pour qu'il l'absorbe.

Dresser le tout sur un plat.



*Repas avec les femmes des GIE*